

Grenoble Université Club Badminton – 1997-2000 : années de transition...



Troisième époque, celle de la présidence de Guillaume Gailly qui « tient » le club sur ses épaules, poursuit le travail de structuration déjà engagé, engrange de belles réussites sportives. Mais aussi, trois années de maturation pendant lesquels se précisent les enjeux pour l'avenir du club : comment assurer la coexistence de plusieurs formes de pratique, comment permettre aux jeunes pousses du club de poursuivre leur carrière sportive au meilleur niveau, comment encadrer et avec quelles compétences l'ensemble des collectifs du club, comment professionnaliser les structures du club,...

GRENOBLE
Université Club
BADMINTON

1997-1998 : y a pas que la compèt' ...

Un « petit » nouveau prend les destinées du club sur ses "frêles" épaules: Guillaume Gailly devient le quatrième président du club. Il poursuit le développement impulsé pendant la période précédente: structuration des collectifs d'entraînement, poursuite de la politique de formation chez les jeunes, accroissement des possibilités de jeu pour les pratiquants loisir. En fin de saison, le club comptera 196 licenciés. Cette saison-là, le GUC poursuit sur la lancée de la saison précédente. Il compte quatre équipes engagées en Championnats Interclubs: le GUC 1 en première division nationale (8e), le GUC 2 en troisième division nationale (3e), le GUC 3 en première division régionale (3e) et le GUC 4 en seconde division régionale (4e). Elo conquiert son premier titre en simple, celui de championne de France Junior (ainsi qu'en double dames) mais subit la leçon de Sandra Dimbour en 1/4 de finales du Championnat de France senior. National senior auquel participe également Stéphanie Thomas, Hélène Bretilon et Manu Rouat, arrivé au club en provenance de Lille. Et Phadonh Satheuanthep devient vice-champion de France benjamin en simple hommes et double hommes. Quant au tournoi international, il poursuit ses efforts d'organisation tout en maintenant son caractère : de masse par l'accueil de 400 joueurs, d'ouverture vers l'élite et d'organisation en parallèle d'un tournoi jeunes et vétérans.

1998-1999 : la belle année d'Elo...

La saison commence par un « gag ». Fin septembre, Président Gailly réunit les joueurs, à l'issue d'un entraînement, leur annonce qu'il n'y a pas d'organisateur désigné pour le Championnat de France junior et que...pour la dernière année junior d'Elo... Trente secondes plus tard, la décision est prise : le GUC organisera le National Junior en deux mois et demi. National au cours duquel Elodie remportera deux titres, simple et double dames, devant les copains de son club et ses parents (décembre 1998). La gamine ne s'arrêtera pas à ce titre acquis à domicile, mais réalisera, cette saison-là, un triplé inédit: devenir au cours de la même saison championne de France en simple dames en junior, en senior et en universitaire. A Lille (février 1999), Elodie monte sur les trois podiums du Championnat de France (or en simple, argent en double dames et bronze en mixte) en s'offrant le luxe d'une victoire sur le monument Sandra Dimbour (n°25 mondiale). Du côté des équipes, le GUC 1 termine 9^e en première division nationale et les « réserves » se maintiennent dans leurs championnats : GUC 2 en Nationale 3 (3^e), GUC 3 en Régionale 1 (2^e) et GUC 4 en Régionale 2 (6^e). Et l'année se termine sur une augmentation du nombre de gucistes, le club devenant le principal club de Rhône-Alpes avec 233 licenciés.



Elodie Eymard, sur le podium du National junior 1998

Grenoble Université Club Badminton – 1997-2000 : années de transition...

1999-2000 : ancrer le badminton dans les quartiers...

Un nouveau mot d'ordre émerge des neurones des dirigeants du club, slogan devenu un must : « ancrer le badminton dans les quartiers ! », mais dont on cherche encore le sens profond ! Plus sérieusement, l'année 2000 sera consacrée à un effort important de définition et de clarification du projet du club et à l'organisation de choix qui engageront le club pour les années suivantes. Parmi les objectifs, sont réaffirmés avec force la volonté de faire fonctionner au sein du même club des pratiques tant de loisir que de compétition au sein de collectifs encadrés par des techniciens compétents, le souhait de promouvoir le badminton sur l'agglomération à travers des compétitions de mieux en mieux organisées, l'accent mis sur la création d'une véritable filière de formation pour les jeunes au sein du club et le soutien à une politique de performance à travers les équipes et les joueurs-phare. Quant aux moyens, deux sont principalement mis en avant : la création d'un poste d'agent de développement en Août 2000 et la croissance du nombre de licenciés. François Fourel remplace Guillaume Gailly à la présidence du club et s'ouvre ainsi la 4^e période du club.



François Fourel, 5^e président du GUC Badminton...du temps de sa splendeur arbitrale !